



HOUSSE OFFICIELLE
HORS COMPÉTITION
FESTIVAL DE CANNES

RÉALISÉ PAR
WIM WENDERS

LE PAPE FRANÇOIS
UN HOMME DE PAROLE

POUR LA DISTRIBUZIONE in Associazione con: THE PALMISTONE con Produzione CTV CINEMA ITALIANO VENEZIA
DISTRIBUZIONE ITALIA PER LA PRODUZIONE DELLA COPPIA DI REGIA: WIM WENDERS. COLLABORAZIONE ALLA REGIA: JEFFREY MAYER.
La Film di "LE PAPIER" LE TOUTES SAISON EN FRANCE ET EN ITALIE. Produzione: WIM WENDERS LA REGIA: WIM WENDERS. COLLABORAZIONE ALLA REGIA: JEFFREY MAYER.
La Produzione: WIM WENDERS LA REGIA: WIM WENDERS. COLLABORAZIONE ALLA REGIA: JEFFREY MAYER. Montaggio di: ROBERT PETTIGREW
Direttore di Fotografia: DAVID LAURIE. Montaggio: MATTIEN GONZALEZ. Con: PIERRE BARRIS, ANNE-CAROLINE
Scritta e Prodotta per: WIM WENDERS e DAVID LAURIE. FOCUS

L'ESPOIR EST UN MESSAGE UNIVERSEL.

LE 12 SEPTEMBRE





SÉLECTION OFFICIELLE
HORS COMPÉTITION
FESTIVAL DE CANNES

UNIVERSAL PICTURES et **FOCUS FEATURES**
présentent

en association avec **THE PALINDROME**
une production de

CENTRO TELEVISIVO VATICANO, CELESTES IMAGES, SOLARES FONDAZIONE DELLE ARTI, NEUE ROAD MOVIES, DECIA FILMS, FONDAZIONE SOLARES SUISSE et PTS ART'S FACTORY

un documentaire de

WIM WENDERS

————— **LE PAPE FRANÇOIS** —————
UN HOMME DE PAROLE

(POPE FRANCIS: A MAN OF HIS WORD)

Producteurs **SAMANTA GANDOLFI BRANCA - ALESSANDRO LO MONACO - ANDREA GAMBETTA**

Co-producteurs **STEFANO D'AGOSTINI - MASSIMILIANO DI LIBERTO - UWE KIEFER - STEFANO BUGLIOSI - LELIO FORNABAIO**

Musique **LAURENT PETITGAND** — Directeur de la photographie **LISA RINZLER** — Montage **MAXINE GOEDICKE** — Son **REGIS MULLER et ANSGAR FRERICH**

Écrit et produit par **WIM WENDERS** et **DAVID ROSIER**

SORTIE: 12 SEPTEMBRE 2018

Durée: 1h36

Matériel disponible sur www.upimedia.com

    /UniversalFR #LePapeFrancois

DISTRIBUTION

Universal Pictures International
21, rue François 1^{er}
75008 Paris
Tél.: 01 40 69 66 56

www.universalpictures.fr

PRESSE

Sylvie FORESTIER
Youmaly BA
assistées de
Clémence JOFFRE



SYNOPSIS

Le 13 mars 2013, le Cardinal de Buenos Aires, Jorge Mario Bergoglio, devient le deux cent soixante-sixième Souverain Pontife de l'Église Catholique. C'est le premier Pape originaire d'Amérique du Sud, le premier jésuite nommé Évêque à Rome, mais avant tout le premier chef de l'Église à avoir choisi le prénom de François d'Assise (1181-1226), un des saints catholiques les plus révéérés, qui avait dédié sa vie à soulager les pauvres et éprouvait un profond amour pour la nature et toutes les créatures de la Terre qu'il considérait comme la mère suprême.

LE PAPE FRANCOIS – UN HOMME DE PAROLE, est écrit et réalisé par Wim Wenders, cinéaste maintes fois cité aux Oscars. Le film, plus qu'une biographie ou un documentaire, est un voyage initiatique dans l'univers du Pape François. Fait assez exceptionnel, le film est co-réalisé par le Vatican et s'articule autour des sujets aussi universels que la mort, la justice sociale, l'immigration, l'écologie, l'inégalité de revenus, le matérialisme ou le rôle de la famille.

Cette symphonie de questions est le cœur du film. Mais la caméra suit également le pape dans ses nombreux voyages aux quatre coins du globe, à travers des scènes où l'on observe Sa Sainteté s'adresser aux Nations Unies, au Congrès américain, se recueillir avec la foule sur le mémorial du World Trade Center, Ground Zero, ou encore à Yad Vashem, le monument commémoratif mondial de l'Holocauste à Jérusalem. On le voit également discuter avec des détenus en univers carcéral et des réfugiés dans des camps méditerranéens. On le suit à travers le monde, de la Terre Sainte, en Israël et en Palestine, à l'Asie, en passant par l'Afrique et l'Amérique du Sud.

Tout au long du film, le Pape François nous fait découvrir sa vision de l'Église, à quel point il est préoccupé par la pauvreté, son engagement en matière d'écologie et de justice sociale ainsi que son appel à la paix dans les conflits armés et les guerres de religions. La présence de Saint-François d'Assise plane également sur le film, rappelant l'origine du nom que s'est choisi le Pape, à travers certaines scènes emblématiques de la vie du saint homme réformateur et écologiste.



NOTE DU RÉALISATEUR

« Le 13 Mars 2013 a été une journée exaltante pour deux raisons : Nous avons un nouveau Pape et le 266^e Souverain Pontife de l'Église Catholique était le Cardinal de Buenos Aires Jorge Mario Bergoglio. C'est le premier Pape originaire d'Amérique du Sud, le premier jésuite nommé Évêque à Rome, mais avant tout le premier chef de l'Église à avoir choisi le prénom de François. Saint-François d'Assise (1181-1226), est un des saints catholiques les plus révéérés, un réformateur qui a dédié sa vie à soulager les pauvres et éprouvait un profond amour pour la nature et toutes les créatures de la Terre qu'il considérait comme la mère suprême. Comme moi, beaucoup de personnes sur la planète, ont placé les plus grands espoirs en ce Pape qui a choisi un patronyme qui en lui seul constitue déjà une promesse.

LE PAPE FRANÇOIS : UN HOMME DE PAROLE, plus qu'une biographie ou un documentaire, a été pensé comme un voyage initiatique dans l'univers du Pape François. J'ai voulu que les idées du Pape et son message soient au centre de ce documentaire au même titre que son travail, les réformes et les réponses qu'il propose aux problèmes actuels mondiaux.

J'ai imaginé un concept visuel et narratif qui puisse entraîner le spectateur dans un face-à-face avec le Pape, afin de créer un véritable dialogue entre le Très Saint-Père et le monde. À travers les questions de gens de toutes classes et tous horizons, le Pape François peut répondre aux fermiers, aux ouvriers, aux réfugiés, aux enfants, aux personnes âgées, aux détenus, aux résidents de bidonvilles ou de camps de migrants. Cet ensemble de visages et ces voix forment un échantillon de l'humanité saisi en pleine discussion avec le Souverain Épiscopal.

Le Vatican a insisté sur une transparence totale et m'a littéralement laissé carte blanche, un accès aussi précieux qu'illimité à ses archives, en plus de la décision finale au montage. Ils nous ont laissés tourner sans jamais intervenir. Nous avons filmé quatre longues interviews avec le Pape François, sur quatre après-midis disséminées sur deux ans. Trois d'entre elles ont été filmées en intérieur dans différentes salles du palais, et une en extérieur dans les jardins, mais toujours dans l'enceinte du Vatican. On ne peut tout simplement pas installer le Pape dans n'importe quel parc, comme ça, pour le filmer.

Nous avons filmé à plusieurs caméras, dont la principale était face à un « Interrotron », une sorte de téléprompteur inversé, qui permettait



au Pape de me voir à l'écran et de me regarder droit dans les yeux pendant qu'il me parlait. Cela lui permettait de s'adresser directement à la caméra et de regarder dans les yeux les futurs spectateurs. Au cours de ces quatre longues conversations, le Pape a été d'une spontanéité exceptionnelle, et a fait preuve d'autant d'ouverture que de simplicité.

En ces temps troublés où la méfiance envers les politiques et le pouvoir est de mise, où règnent la corruption et la désinformation, notre film permet d'aller à la rencontre d'un homme qui vit selon les principes qu'il prêche et qui a su gagner la confiance de gens de tous horizons, toutes cultures et confessions confondues. C'est pourquoi je suis convaincu que LE PAPE FRANÇOIS : UN HOMME DE PAROLE n'est pas un film uniquement réservé aux catholiques ou aux chrétiens. Le Pape ouvre littéralement les bras à tout un chacun ».

Wim Wenders

NOTES DE PRODUCTION

À l'occasion du cinquième anniversaire de l'intronisation du nouveau Pape, le réalisateur maintes fois cité aux Oscars Wim Wenders nous offre une rencontre exceptionnelle avec une des personnes les plus charismatiques du monde : Jorge Mario Bergoglio, le prêtre jésuite venu d'Argentine et connu de tous depuis 2013 sous le nom du Pape François, le 266^e Souverain Pontife de l'Église Catholique.

Wim Wenders nous explique : *« je pense qu'il est devenu très difficile de nos jours de vivre réellement en accord avec ses propres préceptes, ou de maintenir nos propos. Nous nous sommes habitués au fait que la plupart des gens qui ont une tribune publique, généralement les politiques, ne se battent pas pour leurs principes. Avec le Pape François, vous avez affaire à un homme honnête qui représente non seulement les chrétiens et les catholiques, mais surtout toute l'humanité. Il vit ce qu'il prêche, et c'est une attitude que je respecte fondamentalement ».*

Ce film représente l'occasion de connaître mieux l'homme derrière le titre ainsi que la puissance de son message de compassion, d'humanisme et d'harmonie.





UN CITOYEN DU MONDE

Né le 17 décembre 1936 à Buenos Aires, d'une famille d'immigrés italiens, le jeune Jorge, formé chez les jésuites, intègre le séminaire en 1958 avant d'être ordonné prêtre en 1969. Avant son intronisation le 13 mars 2013, Monseigneur Bergoglio a été l'archevêque de Buenos Aires de 1998 à 2013, et cardinal de la Sainte Église Catholique d'Argentine de 2001 à 2013. Le Time Magazine l'a élu personnalité de l'année en 2013 et il a été en lice pour le Prix Nobel de La paix en 2014.

Le Pape est connu pour son extrême simplicité, son humilité et sa réserve. Au moment de s'installer au Vatican, il a refusé les somptueux appartements pontifes du Palais apostolique pour leur préférer un simple deux-pièces, brisant une tradition en vigueur depuis plus d'un siècle.

Il est généralement qualifié de « conservateur charitable », en raison de son commentaire devenu célèbre à propos de l'homosexualité « *Qui suis-je pour juger?* » qui a donné l'image d'un Pape progressiste et ouvert d'esprit par rapport à ses prédécesseurs. Une réputation qu'il n'a pas démentie au moment de prendre position sur des questions scientifiques,

et particulièrement concernant l'écologie et l'environnement. En 2015 il a publié une encyclique de 184 pages qui était une mise en garde face au changement climatique et appelait à l'éradication des énergies fossiles au profit d'énergies renouvelables. Il est partisan de la théorie de l'évolution et combat les abus politiques et économiques à travers le monde.

Dans cette encyclique qui ne semble pas réservée aux catholiques ou aux chrétiens mais destinée à l'humanité tout entière, il écrit : « *les humains, s'ils sont capables du pire, sont aussi capables de se dépasser et de choisir ce qui est bon pour prendre un nouveau départ* ». Que ce soit dans ses sermons ou ses interviews, il ne cesse de prôner la réforme de l'Église Catholique sur de nombreux points. « *Je préfère de loin une église sale, abîmée et qui souffre parce qu'elle est allée dans la rue plutôt qu'une église malsaine, sclérosée et qui n'aspire qu'à sa propre sécurité. Je ne veux pas d'une église égocentrée prise au piège de l'obsession et de la procédure* ».

En juillet 2013, lors de son premier déplacement à l'étranger, il a rencontré Dilma Rousseff, présidente du Brésil, à Rio de Janeiro avec qui il a fait la tournée des bidonvilles, se présentant comme un citoyen du monde et un homme du peuple. En septembre de la même année, il



a organisé une veille pour la paix en Syrie sur la place de la Cathédrale Saint-Pierre où se sont massées plus de 100 000 personnes. À cette occasion il a déclaré lors de son sermon: « *Quand l'homme ne pense qu'à lui, et se laisse prendre au piège de la domination et du pouvoir, il ouvre la porte à la violence, à l'indifférence et au conflit* ».

Depuis ses cinq années en tant que Pape, il s'est rendu au Paraguay, en Bolivie, en Équateur, au Myanmar, au Bangladesh, et au Chili où il s'est exprimé concernant les abus sexuels de l'Église Catholique. À cette occasion Don Dario Edoardo Viganò, le chargé de communication du Vatican à l'origine de l'idée du film et ancien responsable de la chaîne TV du Vatican sous le Pape Benoit, a commenté: « *Voici un homme habité par Dieu - ou par l'esprit de Dieu - qui n'a pas peur de faire face à toutes les questions qui concernent l'humanité. Il est capable de faire passer très simplement l'idée que c'est chez l'être humain qu'on peut trouver Dieu* ».

ROAD MOVIES

Vers la fin de l'année 2013, le réalisateur allemand Wim Wenders a eu la surprise de recevoir une lettre estampillée du cachet du Vatican, porteuse d'une proposition que peu de cinéastes se sont vus offrir: une invitation à réaliser un documentaire sur et en collaboration avec le Pape, comprenant un accès libre à toutes les archives filmées du Vatican.

« J'y ai vu une opportunité unique, dont jamais je n'aurais osé rêver moi-même » nous explique Wim Wenders. *« Le Pape François m'a tout de suite intrigué, et ce dès le jour de son intronisation. J'étais enthousiasmé par son choix de patronyme, car je pense que Saint-François est un des plus grands héros de l'humanité. J'ai vu la possibilité de rencontrer cet homme courageux et exceptionnel comme un véritable cadeau ».*

Peu de réalisateurs possèdent une filmographie aussi remarquable que Wim Wenders avec des titres aussi célèbres que PARIS TEXAS (1984), LES AILES DU DÉsir (1987) ou encore *Pina* (2011), pour n'en citer que quelques-uns. Lui aussi est un citoyen du monde, il a posé sa caméra aux quatre coins de la planète, du Japon pour *Tokyo Ga* en 1985, à Paris avec *Carnets de Notes sur Vêtements et Villes* en 1989 (une commande du Musée Pompidou), en passant par Cuba, pour *Buena Vista Social Club* (1999) ou le Brésil avec *Le Sel de la Terre* (2014).

Le Sel de la Terre qu'il a co-réalisé avec Juliano Ribeiro Salgado, retrace le travail du célèbre photographe Sebastião Salgado sur plusieurs



continents, une habitude chez Wim Wenders qui n'hésite jamais à prendre la route pour découvrir d'autres cultures.

Dans les années 70 il a constitué la Road Movie Trilogy (ALICE DANS LES VILLES, FAUX MOUVEMENT, et AU FIL DU TEMPS) qui a établi son statut de réalisateur incontournable du nouveau paysage cinématographique allemand et dont il a repris le nom pour sa maison de production berlinoise Neue Road Movies.

Né à Düsseldorf en 1945, Wim Wenders a commencé par étudier la médecine, la philosophie et la peinture avant de se tourner vers le cinéma, l'écriture, la photographie, la production et la recherche universitaire. Entre deux cours sur le cinéma à l'European Graduate School, et son poste de directeur de l'Académie Du Film Européen, il organise des expositions photos qui rassemblent des prises de vues de ses différents tournages à travers le monde, tout en poursuivant des recherches doctorales en théologie à l'Université de Fribourg.

DON DARIO VIGANO le responsable de la communication du Vatican, qui avait rencontré le réalisateur lors du Festival De Venise pour lui remettre un prix, savait que Wim Wenders était l'homme de la situation: « *Monsieur Wenders a un regard exceptionnel et je savais qu'il ne raconterait pas l'histoire du Souverain Pontife, mais qu'il transcrirait à merveille la parole de Sa Sainteté* ».



UNE SYMPHONIE DE QUESTIONS

LE PAPE FRANÇOIS : UN HOMME DE PAROLE est la seconde coproduction du Vatican avec un réalisateur extérieur. Lorsqu'ils ont su que les entretiens avec le Pape allaient être programmés, Wim Wenders et **DAVID ROSIER** le co-scénariste et producteur du film, ont rassemblé des centaines de questions venant de gens de tous les horizons et classes sociales confondues afin de saisir les interrogations de tout un chacun. Ce projet n'a jamais été destiné aux seuls catholiques ou chrétiens, étant donné que les problématiques abordées sont universelles. Wim Wenders a tenu à s'effacer pour que le public ait la sensation d'avoir un accès direct au Pape, et que celui-ci puisse s'adresser directement au public.

« Cela ne m'intéressait pas de parler de ses origines, ce n'est pas tant une biographie de l'homme que celle de ses idées ».

La production, devant l'étendue des questions récoltées en a sélectionné cinquante qui allaient constituer la colonne vertébrale du film autour de laquelle s'articuleraient les séquences de déplacements officiels, les entretiens avec le Pape et les images additionnelles. Au montage, Wim Wenders et **MAXINE GOEDICKE**, sa monteuse, ont supprimé ces questions, créant ainsi un film structuré sur une base

fantôme, pour mieux laisser la place au Pape et à son message. *« Le fait d'enlever mes interventions donne une impression de totale liberté à la parole du Pape, et les différents sujets abordés semblent ne parler que d'une seule et même chose: la bonté universelle. Peu de gens sur cette planète réfléchissent à ce sujet, tandis que le Pape se bat contre l'injustice que représente le déséquilibre social entre les pauvres et les 20 % de privilégiés qui détiennent 80 % des richesses du monde ».*

L'INTERROTRON

Il aura fallu deux ans pour conceptualiser et financer le film. Et en 2016 Wim Wenders, sa directrice de la photographie **LIZA RINZLER** (qui avait tourné la partie New Yorkaise de Buena Vista Social Club) ainsi qu'une équipe réduite étaient prêts à se rendre au Vatican pour les interviews et à se déplacer sur quelques-uns des nombreux voyages officiels à l'étranger de Sa Sainteté.

Le film met le public et le Souverain Pontife face-à-face, créant ainsi un véritable dialogue entre le chef de l'Église et le monde. Inspiré par Errol Morris (*The Fog Of War*, en 2003, *The Unknown known*, en 2013) l'équipe a opté pour un procédé qui permet d'interviewer sans que la présence de l'interviewer ne se fasse sentir : l'Interrotron. Wim Wenders nous explique : « *un entretien traditionnel n'aurait pas suffi, je voulais que le Pape puisse délivrer sa parole en regardant les gens dans les yeux, sans pour autant faire un monologue. L'Interrotron est parfait pour cela, on ne s'adresse pas à une caméra mais à l'image d'une personne en face de vous. Cela permet une interaction sensationnelle et une adresse pleine de vie. Par le truchement de l'Interrotron, c'est à moi, en me regardant dans les yeux, que le Pape s'adresse, et du coup dans les yeux de chacun des spectateurs qui ira voir le film* ».

Si Sa Sainteté le Pape recevait les questions en amont, il ne s'est jamais servi ni de prompteur, ni d'aucune note, préférant improviser afin de rester naturel.

Don Dario Viganò qui est un familier du Pape nous explique que c'est ce qui fait son charisme : le Pape François ne joue pas un rôle, il est en coulisse comme à l'écran ou dans ses prêches, totalement naturel.

Le principe de l'Interrotron amène une dimension beaucoup plus humaine, car il casse la barrière technique de la froideur et de la distance de l'adresse à une optique de caméra, qui peut mettre certains, mal à l'aise. C'est un dialogue face à face, les yeux dans les yeux par écrans interposés qui cachent les caméras.

ALESSANDRO LO MONACO, un des producteurs du film nous raconte : « *à la fin de la seconde interview, le Pape nous a parlé de l'importance de ce que nous étions en train de faire, en nous expliquant que ses réponses à nos questions seraient comme des graines que nous allions essaimer à travers le monde. Si elles se diffusaient correctement elles finiraient par germer. Puis sur le ton de la plaisanterie il a cassé la solennité de ses paroles en nous affirmant d'un clin d'œil que dans le cas contraire il prierait pour que nos caméras cessent de fonctionner. Sa Sainteté a beaucoup d'humour et il se permet volontiers d'alléger l'atmosphère. Nous avons tous beaucoup ri* ».





CLEMENS VIII PONT MAX
ALDE A SIXTO V IN CHICAMA
NE TANTO OPTIMI DE SE
MERITI PONTIFIC
INSIGNIS ALDHICATIO PERIURET
QUARTO SVI PONTIFICATVS
AN ABSOLVIT
SAVTIS M D XCV

CLEMENS VIII PONT MAX

CLEMENS VIII PONT MAX

AU SEIN DU VATICAN

Contre toute attente ce ne sont pas les déplacements du Pape qui ont donné du fil à retordre à l'équipe, mais bel et bien les scènes tournées au cœur du Vatican, ce lieu mythique à l'étiquette très rigoureuse, plein de mystère, d'opulence, de rituels...et de perruches. Wim Wenders développe : *« en fait c'est assez compliqué de filmer le Vatican, car les décors y sont disproportionnellement gigantesques ou minuscules. Mais quel que soit le cas ils sont somptueux. Le vrai problème c'est le son, l'acoustique varie complètement selon la superficie. Dans les grandes salles nous nous sommes parfois retrouvés avec un écho spectral digne des plus grandes cathédrales, ou dans les petites devant l'impossibilité de faire rentrer notre matériel et notre équipe pourtant réduite »*.

Afin de résoudre les problèmes de son inhérent également aux activités quotidiennes du Vatican, Wim Wenders était prêt à aller tourner quelque part en pleine nature. Mais... *« le protocole de sécurité qui entoure le Pape est aussi énorme qu'inflexible. On ne peut pas se poser dans n'importe quel parc avec une personnalité aussi connue »* nous explique Wim Wenders.

DON DARIO VIGANO le responsable de la communication du Vatican et ancien responsable de son centre télévisuel (CTV) sous

Benoit XVI, fort de son doctorat en histoire du cinéma et en théorie de la dramaturgie, a su trouver les endroits les plus adaptés pour que l'équipe se sente à l'aise. Il nous raconte : *« ma plus grande peur n'était pas tant pour l'équipe de Wim Wenders, mais pour Sa Sainteté. Il a pour habitude d'être entouré de très peu de gens. Quand j'ai vu le fourmillement de l'équipe du CTV doublée par celle de l'équipe de Monsieur Wenders, j'ai eu peur qu'il ne se sente pas à l'aise. Mais Sa Sainteté est très flexible et patiente, et a su s'adapter sans soucis. Tout s'est passé à merveille »*.

LES ARCHIVES DU VATICAN

Wim Wenders revient sur le privilège incroyable qui lui a été accordé: *« par un accès total aux archives du Vatican, il faut comprendre une invitation à se servir des images tournées par sa chaîne privée, notamment lors des déplacements officiels du Pape à l'étranger. Le fait de me laisser la décision finale au montage a été la cerise sur le gâteau. Le Vatican et Don Dario Viganò en particulier m'ont donné une preuve de confiance exceptionnelle. Ils connaissaient et appréciaient mon travail, c'est une marque de reconnaissance inestimable... il allait falloir être à la hauteur ».*

Depuis son intronisation en 2013, les caméras du Vatican (CTV) suivent le Pape aux quatre coins du globe, que Sa Sainteté s'adresse aux Nations Unies, au Congrès américain, se recueille avec la foule sur le mémorial du World Trade Center, Ground Zero, ou encore à Yad Vashem, le monument commémoratif mondial de l'Holocauste à Jérusalem, ou bien qu'il soit en discussion avec des détenus en prison ou des réfugiés dans des camps méditerranéens. Ces caméras le suivent à travers le monde, de la Terre Sainte, en Israël et en Palestine, à l'Asie, en passant par l'Afrique et l'Amérique du Sud.

Maxine Goedike, la monteuse, nous explique que les moments les plus frappants de ces interventions sont ceux où il parle avec les

victimes des maux qu'il combat, ceux qui sont frappés par la pauvreté ou la dégradation environnementale.

L'équipe de production de Wim Wenders a eu la délicieuse surprise de se retrouver face à des archives scrupuleusement classées, datées et organisées, ce qui a grandement fluidifié le travail. **MASSIMILIANO DILIBERTO**, un des producteurs du film nous confie: *« le CTV est une équipe de pointe jeune et dynamique, dirigée avec passion et professionnalisme par STEFANO D'AGOSTINI. Rien à voir avec le cliché de moines obscurs classant des volumes poussiéreux au fond d'une cave! Ils ont un matériel de pointe et une organisation redoutable. Notre seul problème aura peut être été la surabondance... ».*



LE FILM DANS LE FILM

Les images retraçant la vie du Saint homme dont le Souverain Pontife a pris le nom, sont très particulières et très caractéristiques du cinéma de Wim Wenders. Tournées en noir et blanc, elles ne sont pas sans rappeler les partis pris artistiques du réalisateur dans LES AILES DU DÉsir (1987).

« Saint-François est peut-être la raison initiale de mon intérêt pour le nouveau Souverain Pontife. C'est le premier Pape de la Chrétienté à avoir choisi ce patronyme qui est si lourd de sens et d'implications. Aucun autre Pape n'avait osé choisir le nom de Saint-François, qui, s'il était un saint homme, était surtout un réformateur doublé d'un révolutionnaire. Pour moi, il fallait qu'il apparaisse dans le film, afin d'expliquer aux spectateurs ce que ce nom pouvait signifier ».

Saint-François d'Assise était un prêtre catholique (1182-1226) qui avait des vues radicales sur les problèmes auxquels nous faisons face aujourd'hui. Ce fervent défenseur de la parole de Jésus a essayé d'unir le Christianisme et l'Islam, et a fait vœu de pauvreté pour donner l'exemple. 800 ans plus tard le nouveau Pape reprend ces préceptes qu'il a faits siens, pour secourir les pauvres, et réveiller la fraternité grâce au concept de la bonté universelle.

Saint-François d'Assise était aussi un environnementaliste avant l'heure, et pensait que la relation entre l'homme et la nature était



déséquilibrée par la rapidité du progrès qui nous empêche d'écouter le monde. À Assise il se retirait régulièrement dans la nature et fit de son amour pour elle son mode de vie.

Wim Wenders a alors installé son équipe à Assise en Ombrie pendant deux semaines : *« je n'ai pas voulu m'inspirer des films qui ont pu mettre en scène Saint-François d'Assise, j'avais besoin d'en donner ma version, pour que l'on comprenne le lien entre le Saint homme et le Pape »*. Au cœur de cette région surannée ils ont trouvé une véritable respiration en comparaison du rythme très soutenu de la vie au Vatican. *« Assise est une ville très spirituelle, par tradition, mais d'autant plus aujourd'hui, parce que c'est un carrefour, où les différentes religions du monde peuvent se rencontrer. J'ai voulu donner ce côté suranné à mes images, comme si elles venaient d'un autre temps »*.

Ces scènes ont été tournées en noir et blanc avec une caméra Debrie originale qui date de 1920, qui, avec le lustre spécifique qu'elle confère à sa pellicule, donne l'impression d'avoir été récupéré d'un film d'époque. Wim Wenders confirme : *« les gens auront l'impression d'images récupérées d'un vieux film d'archive. C'est une texture d'une qualité unique, qui vous transporte dans le passé, pour ainsi dire. Cela amène une dimension supplémentaire au film, quelque chose à mi-chemin entre le documentaire et la fiction »*.

AUX QUATRE COINS DU MONDE

Une fois les prises de vues terminées, Wim Wenders, Maxine Goedicke et David Rosier ont fait un prémontage d'une dizaine d'heures environ. Petit à petit, ils l'ont réduit à 92 minutes. Wim Wenders se souvient « *la structure avec le temps a commencé à émerger d'elle-même, il suffisait de laisser le film mijoter doucement jusqu'à ce qu'il trouve son propre sens. À partir de là on a resserré autour de notre propos et des interventions clefs. C'est un film unique par nature, il fallait qu'il trouve sa propre forme. Il nous a fallu beaucoup de temps pour trouver la bonne voie tant les possibilités étaient nombreuses et le matériel que nous avons récolté abondant. Au milieu des centaines d'heures de rushes nous avons dû déterminer un cheminement de pensée rigoureux pour ne pas nous éparpiller et permettre au film de développer sa ligne directrice* ».

Le film est construit à la manière d'une symphonie de questions, posées par les ressortissants des localités que visite le Pape à travers le monde, à la rencontre aussi bien de monsieur et madame tout le monde que des dignitaires d'État, que ce soit dans des camps de réfugiés, des prisons ou aux Nations Unies.

Alessandro Lo Monaco développe: « *c'est une première en matière de documentaire. À travers ce film vous marchez sur les pas du Pape, et*





découvrez chaque étape de son parcours. Pour le Pape, cette démarche est primordiale à une époque qui se mondialise, à la vitesse de l'information, d'Internet et des réseaux sociaux. Il a très bien saisi que ce genre de documentaire circule très facilement et qu'il sera vu par un maximum de gens et ce aux quatre coins du monde. C'est quelque chose qui aura beaucoup plus d'impact que tout ce qu'il aurait pu faire d'autre ».

Le pape travaille pour les plus pauvres d'entre les pauvres, il visite les bidonvilles et les camps de réfugiés de Rome ou de Rio, en insistant sur la nécessité d'éradiquer la pauvreté. En Italie il se rend dans les prisons de Naples ou Lampedusa la plaque tournante de la crise de l'immigration. À Lesbos en Grèce dans un autre camp de réfugiés il pousse les gens à comprendre l'importance de créer des ponts à travers le dialogue et l'intégration plutôt que de se protéger en érigeant des murs qui ne font que diviser l'humanité dans une indifférence généralisée.

Il va se recueillir au Yad Vashem le mémorial de l'holocauste en Israël, se rend à la Mosquée Al Asqa en appelant à la paix au Moyen Orient, en Égypte sur les flancs du Jourdain où le Christ a été baptisé, il supplie l'humanité, toutes confessions confondues, de faire preuve

de tolérance et de fraternité. De retour aux USA, il va sur le mémorial du 11 septembre, Ground Zero, où il se lance dans un sermon musclé contre le fanatisme religieux. Aux Philippines, après le passage d'un ouragan dévastateur il en appelle à l'unité et la fraternité pour surmonter ensemble la catastrophe, puis en Centre Afrique, au Bénin il donne sa bénédiction aux enfants les plus malades et les plus indigents d'un orphelinat dirigé par des volontaires.

Pendant tout le temps du tournage et une grande partie du montage, le film est resté sans titre jusqu'à ce que Wim Wenders ait une subite inspiration : *« au fur et à mesure de la rencontre avec le Pape à travers les entretiens et les images d'archives, plus nous le suivions aux quatre coins du monde, plus je me suis rendu compte que cet homme se battait pour ses convictions. Tout à coup le titre s'est imposé à moi, et il a plu à tout le monde, y compris au Vatican. C'est ce que le Pape représente pour moi : un homme de parole. Tout au long de ce projet j'ai pu me rendre compte à quel point cet homme est courageux. C'est son authenticité et sa vision du monde qui le rendent à ce point exceptionnel. Il vit ce qu'il dit ».*

UN FILM POUR TOUS

LE PAPE FRANÇOIS : UN HOMME DE PAROLE aborde les problématiques les plus lourdes et les plus pressantes de notre époque, mais le film interroge également sur la manière de vivre décemment sur une planète partagée par 8 milliards d'individus dont beaucoup ne connaissent que la pauvreté et le chaos. Dans un appel à l'intégration de tous - que ce soient les femmes, les homosexuels, les prisonniers ou les victimes d'agression sexuelle - ce film distille un message d'espoir qui parlera à tous. Pour Wim Wenders et David Rosier la caractéristique principale de l'exercice du Pape François réside dans sa compassion envers tout un chacun, quelle que soit sa caste, ses principes ou sa situation sociale. *« C'est un homme ouvert à l'humanité tout entière, à l'écoute de ses problèmes ».*

ANDREA GAMBETTA, un des producteurs du film et co-producteur sur *Le Sel de la Terre*, développe: *« le dialogue avec le monde extérieur est primordial pour le souverain Pontife. Il s'intéresse à la multiplicité des points de vue, afin de garder le contact avec l'ensemble de l'humanité ».*

Dans une des scènes les plus mémorables du film, le Pape ordonne une cérémonie où les dirigeants de différentes nations en parfaite harmonie, effaçant les frontières et les différents politiques, unissent leurs bougies

en une seule et même flamme. Sa sainteté accompagne le geste de ces paroles: *« la lumière l'emporte toujours sur l'obscurité, et non le contraire. En nous unissant nous pouvons tous éclairer le monde ».*

David Rosier ajoute : *« c'était impressionnant de voir à quel point le Pape s'adresse simplement à chacun en dépit de sa condition. Dans les archives on le voit discuter avec les grands de ce monde, aussi bien qu'avec des citoyens lambda. Sur le plateau il faisait très attention à saluer toutes les équipes et tenait à leur serrer la main en personne. Il ne faisait aucune distinction entre les producteurs, les financiers, les décorateurs ou les électriciens. Son engagement et sa force d'empathie se traduisent par une capacité d'ouverture exceptionnelle, une honnêteté désarmante et une chaleur humaine incroyable ».*

Selon Wim Wenders c'est parce que son message va au-delà des religions et n'a que l'intégration à offrir comme rempart à un monde qui se fragmente, que ce film pourra toucher le plus grand nombre et ce bien au-delà de la Chrétienté. *« Je pense qu'il est primordial d'envisager l'humanité dans son entier, sans faire de distinction, et selon moi il est d'autant plus important que les gens qui n'appartiennent pas à la chrétienté puissent le voir, pour en finir avec les malentendus et les préjugés. Le Pape ouvre ses bras à tout le monde sans faire preuve de prosélytisme ou donner de leçon et c'est, à mon avis, ce qui saura toucher chacun des spectateurs,*

même ceux qui ne croient pas. Ce film ne va pas changer le monde, les films le font rarement. Mais je pense que ce Pape, lui, est en train de changer le monde. Aux quatre coins de planète il y a des hommes de bonne volonté, qu'ils soient athées, musulmans, bouddhistes ou quoique ce soit d'autre et tous peuvent trouver des résonances intimes dans ce film. »





L'ÉQUIPE DU FILM

WIM WENDERS

Réalisateur, scénariste, producteur

Le célèbre réalisateur a été révélé au grand public lors de la nouvelle vague du cinéma allemand dont il était un des pionniers dans les années 70, et est considéré aujourd'hui comme l'une des figures les plus importantes du paysage cinématographique germanique et mondial. En plus du cinéma pour lequel il jouit d'un palmarès impressionnant, il a mis ses qualités de scénariste, réalisateur, producteur, photographe et auteur au service de films documentaires innovants, d'expositions photographiques dans le monde entier ainsi que de nombreuses monographies, livres sur le cinéma et romans. Il vit et travaille à Berlin en compagnie de sa femme Donata Wenders.

Avant de déménager en 1966 à Paris pour y étudier la peinture, Wim Wenders a étudié en Allemagne la médecine et la philosophie. Alors qu'il travaillait comme apprenti dans le studio du designer et graveur Johnny Friedlaender, il passait ses après-midi et ses soirées à la cinémathèque française. Cette immersion aussi complète que sauvage

dans l'histoire du cinéma représente dans son apprentissage un tournant crucial, celui à partir duquel il a commencé à penser le cinéma comme « une extension de l'art pictural à travers d'autres moyens ».

Sa carrière de cinéaste commence en 1967 quand il intègre la HFF Munich (Université de la Télévision et du Cinéma de Munich) tout en gagnant sa vie en tant que critique de films jusqu'en 1970. Durant cette période il réalisera de nombreux courts-métrages. En 1971, année de l'obtention de son diplôme, il fonde avec 15 autres réalisateurs et scénaristes Filmverlag Der Autoren, une compagnie de distribution dédiée aux films d'auteurs allemands, au sein de laquelle ils produisent, gèrent les droits et la distribution de leurs propres films indépendants.

Dès sa sortie de l'école il va réaliser le premier film qui annoncera sa Trilogie de Road Movies suivant les pas de protagonistes en errance dans l'Allemagne de l'après-guerre :

L'ANGOISSE DU GARDIEN DE BUT AU MOMENT DU PENALTY (1971)

ALICE DANS LES VILLES (1973)

FAUX MOUVEMENT (1975)

AU FIL DU TEMPS (1976)

Mais c'est avec son 5^e film qu'il atteint une renommée internationale : L'AMI AMÉRICAIN (1977), avec l'immense acteur Bruno Ganz.

Il continue depuis à tourner aussi bien en Europe qu'aux USA, mais également en Asie et en Amérique Latine. Il a reçu un nombre impressionnant de récompenses à l'occasion des nombreux festivals où il a été sectionné :

L'ÉTAT DES CHOSES (1982) a notamment été récompensé par Le Lion d'Or de Venise,

PARIS TEXAS (1984) a reçu la Palme d'Or du Festival de Cannes, et le prix de la British Film Academy,

LES AILES DU DÉsir (1987) a reçu le Prix de la mise-en-scène au Festival de Cannes,

MILLION DOLLAR HOTEL (2000) a décroché l'Ours d'Or à Berlin.

Quant à ses documentaires, ils ont tous été sélectionnés aux Oscar :

Buena Vista Social Club (1999), à propos du célèbre groupe cubain,

Pina (2011), un hommage à la chorégraphe d'exception Pina Bausch,

Le Sel de la Terre (2014) qui suit le travail du photographe brésilien Sebastião Salgado.

En 2015, il a reçu un Ours d'Or honorifique pour l'ensemble de sa carrière au Festival de Berlin.

EVERYTHING WILL BE FINE (2016), a été en compétition à la Berlinale,

LES BEAUX JOURS D'ARANJUEZ (2016), tourné en 3D, adapté de la pièce de l'autrichien Peter Handke a été projeté pour la première fois au festival de Venise,

SUBMERGENCE (2017) d'après le best-seller de Jonathan Ledgard avec Alicia Wikander et James McAvoY a été présenté au Festival de Toronto.

La photographie a toujours accompagné et enrichi l'œuvre de cet artiste hors pair :

"Written In The West", la série de photos réalisée lors des repérages à travers l'ouest américain pour PARIS TEXAS (1984), a constitué le point de départ d'une exposition photographique à part entière.

"Pictures From The Surface of the Earth", sa deuxième exposition a emmené le réalisateur à travers l'Australie, Cuba, Israël, l'Arménie et le Japon, à la recherche d'images pouvant retranscrire l'essence de ces lieux.

Depuis 1986 ses photographies sont exposées dans les musées et les galeries du monde entier, que ce soit au Centre George Pompidou à Paris (1986), au Bahnhof de Berlin (2001), au musée Guggenheim de Bilbao (2002), au Musée d'Art contemporain de Sydney (2003), au Musée d'art de Shanghai (2004), à la Scuderi Del Quirinale à Rome (2006), au musée d'art de Sao Paulo (2010), au Deichtorhallen de Hamburg et au

Musée d'art multimédia de Moscou (2012), à la fondation Sorigué de Lleida en Espagne (2013), à la Villa Pignatelli, de Naples et au GL Strand de Copenhague (2014), et pour finir à la Villa Panza, Varese (2015). Une rétrospective complète de ses œuvres a été exposée au Musée de Kunstpalast de Düsseldorf en 2015.

"Instant Stories" une exposition de ses polaroids inédits a été accueillie en Octobre 2017 par la Photographers' Gallery de Londres.

Wim Wenders s'est également vu décerner nombre de positions et de titres honorifiques, c'est ainsi qu'il est tout à la fois membre de l'Académie Des Arts de Berlin depuis 1984, titulaire de doctorats à titre honorifique à la Sorbonne de Paris depuis 1989, en théologie à l'Université de Fribourg depuis 1995, à celle de Louvain depuis 2005, et à l'académie d'architecture de Catane en Sicile depuis 2010. Il a enseigné à l'Université de Hambourg jusqu'en 2017 et a été décoré de l'Ordre national du Mérite en France et préside l'Académie européenne du cinéma depuis 1996.

À l'automne 2012, Wim Wenders et sa femme ont ouvert La Fondation Wim Wenders à Düsseldorf. Elle a été créée pour regrouper dans un cadre légal le travail cinématographique, photographique, artistique, ou littéraire de Wim Wenders, pour le préserver et le rendre accessible

au monde entier. Dans un même temps, cette organisation à but non lucratif fait en sorte que les revenus de l'ensemble de l'œuvre soient réutilisés à des fins artistiques et non personnelles. Tous les revenus générés par l'exploitation de l'œuvre artistique de Monsieur Wenders sont utilisés pour financer le double propos de cette fondation: d'un côté la promotion des arts et de la culture à travers la restauration et la diffusion des œuvres de Wim Wenders, et de l'autre la promotion des jeunes talents cinématographiques de demain.



LIZA RINZLER

Directrice de la photographie

Avec une carrière et une expérience plus que notable, cette cinéaste/vidéaste cumule une filmographie impressionnante. Elle a été récompensée pour des films tels que :

MENACE TO SOCIETY (Allen Hugues, 1993) et THREE SEASONS (Toni Bui, 1999) qui ont tous deux reçu l'Independent Spirit Award à Sundance,

The Soul of a Man (Wim Wenders, 2003) le documentaire sur l'essence du Blues qui lui a valu un Emmy Award.

Avec Wim Wenders elle avait déjà travaillé sur un long-métrage et un documentaire :

LISBON STORY (1995) l'histoire d'une enquête menée par un ingénieur du son,

Buena Vista Social Club (2015) le documentaire sur le célèbre groupe cubain, dont elle a assuré la partie New Yorkaise.

Dans le domaine du documentaire, elle a travaillé sur des sujets forts comme le couloir de la mort ou le viol des femmes au Congo, dont notamment sur des films comme :

Robert Franck, Don't Blink (Laura Israel, 2015) sur le célèbre photographe américain,

The 50 Year Argument (Martin Scorsese & David Tedesci, 2014) qui retraçait le parcours du célèbre magazine The New York Review Of Books,

Mae Maxima Culpa: Silence in the House of God (Alex Gibney, 2012) qui traitait de la corruption et la violence au sein de l'Église catholique,

World Without End (Richard Kroehling, 1999) une plongée dans l'univers d'individus qui préparent l'Apocalypse.

Elle a également été seconde caméra sur des films tels que :

No Direction Home (Martin Scorsese, 2005) sur la vie de Bob Dylan,

Public Speaking (Martin Scorsese, 2010) à propos de Fran Leibowitz.

Depuis 20 ans elle travaille en tant que co-réalisatrice avec Karen Bellone :

Death By Unnatural Causes, en 2014,

The Prologue: Wheel Of Life un film d'art et essai mélangeant des images photographiques et filmées des États Unis durant la Guerre Du Golfe, de 2001 au 09 septembre 2011.

Elle a également collaboré à la réalisation avec Peter Stastny sur deux films traitant des problèmes sociaux liés à la santé mentale, un court-métrage *In The House* et un essai vidéo intitulé *Coney Island Brooklynn*.

Sa maîtrise de la prise de vue lui permet d'être aussi à l'aise dans l'exercice cinématographique que photographique.



"The Lives They Left Behind" son reportage photo à propos des valises abandonnées des patients d'hôpitaux psychiatriques a été subventionné par la ville de New York et exposé à l'Albany State Museum.

"The Grass is green" une exposition de photos imprimées sur du verre a été accueillie à la Franck Picture Gallery de Los Angeles à l'automne 2010.

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

- | | |
|--|---|
| 1995 LISBON STORY
Wim Wenders | 2005 THE WAR WITHIN
Joseph Castelo |
| 1993 MENACE II SOCIETY
Les frères Hugues | 2008 SLEEP DEALER
Alex Riveira |
| 1995 GÉNÉRATION SACRIFIÉE
Les frères Hugues | 2012 <i>Mae Maxima Culpa: Silence in the House of God</i>
Alex Gibney |
| 1999 THREE SEASONS
Toni Bui
<i>Buena Vista Social Club</i>
Wim Wenders | 2014 <i>The 50 Year Argument</i>
Martin Scorsese |
| 2000 POLLOCK
Ed Harris | 2015 <i>Robert Franck, Don't Blink</i>
Laura Israel |
| 2003 <i>The Soul Of A Man</i>
Wim Wenders | 2018 CABARET MAXIME
Bruno De Almeida |

DAVID ROSIER

Producteur, co-scénariste

Diplômé d'un Master en philosophie à l'Université de Paris X, Nanterre, ce scénariste multicasquette a commencé sa carrière en tant que relecteur de scripts et a co-écrit différents scénarii. Il a également travaillé comme assistant réalisateur sur plusieurs émissions TV. Il est très vite passé à la production et, en 2006, il monte sa première maison de production MoOndog Production, avec laquelle il produit *Passeurs d'Univers*, une série de documentaires pour Arte. Il a également produit plus d'une centaine de publicités, films éducatifs et films institutionnels interactifs pour des entreprises ou des organisations telles que Generali, Louis Vuitton, AT&T...

Très concerné par le souci de la protection de la planète et la défense des droits des populations indigènes, il crée en 2009 l'ONG Nature Rights.

Le Sel de la Terre (Wim Wenders & Juliano Ribeiro Salgado, 2014) est la première production de Decia Films, la maison de production qu'il a montée en 2011. Le film remporte le Prix du Jury dans la sélection du Festival de Cannes et à Un Certain Regard. En 2015, il remporte le César du meilleur film documentaire et se retrouve en lice aux Oscars dans la même catégorie la même année.

C'est alors qu'il entame une formation pour se perfectionner au Conservatoire Européen d'Écriture Audio Visuelle, avant de s'atteler à la production du film de Wim Wenders : *Le Pape François : un Homme de Parole*. Il est également membre de l'Académie Européenne du Film et de celle des Césars.

SAMANTA GANDOLFI BRANCA

Productrice

Originaire de Cochabamba en Bolivie et actuellement ressortissante Suisse, elle est diplômée de la section d'Art & Cinéma de l'Université des Arts Appliqués Brera de Milan. Elle a commencé sa carrière en 2000 en tant que consultante et réalisatrice de films d'Art et d'Essai, notamment à travers sa collaboration avec Nino Mustica sur un ensemble multimédia qui a été exposé dans différents musées à travers le monde.

En 2002, elle est nommée Directrice Artistique de la Galerie Spazio Montenero à Milan, où elle a présenté les expositions de Marco Lodola, Mimmo Paladino et Marco Nereo Rotelli. En 2005 elle devient Directrice Artistique de la Galerie Stendhal 36 à Milan, où elle organise une série d'expositions parmi lesquels "*Volume I*" dont Gianluca Marziani est le curateur et "*The Launch*", la première collection de la maison Established & Sons.

De 2007 à 2010, elle coordonne en Suisse la production et le développement des projets de Riforma Films, et devient directrice du marketing pour Archangel S.A. C'est en 2011 qu'elle monte Celeste Images, une maison de production pour films indépendants à Lugano toujours en Suisse et entame une collaboration avec la Fondazione Solares Del Arti basée en Italie. En 2014 elle co-produit avec le Centre Télévisuel du Vatican le premier documentaire réalisé par un cinéaste extérieur à ce lieu très protégé.

The World's Smallest Army (Gianfranco Pannone, 2014) a été projeté pour la première fois au Festival De Venise avant d'être diffusé aux Nations Unies en Suisse et à New York.

Elle a produit un documentaire sur le cinéaste Giuseppe Bertolucci, où on peut croiser Roberto Benigni, Nanni Moretti, Stefania Sandrelli et Laura Morante, *Evviva Giuseppe* (Stefano Consiglio, 2017) qui a été en lice dans la catégorie meilleur film documentaire aux David di Donatello Awards.

ALESSANDRO LO MONACO

Producteur

Originaire de Milan et diplômé de la George Washington University il a exposé dans le monde entier, notamment au Musée de Valence en



Espagne, à l'Aula Magna du Franklin College de Lugano en Suisse, et à la Fondation Fabricca de Lausanne toujours en Suisse. De 2005 à 2012 il a créé et dirigé Lomocubes le concept d'appartements en cubes ajustables (www.lomocubes.com). Il a coproduit plusieurs documentaires dont :

The World's Smallest Army (Gianfranco Pannone, 2015) à propos des gardes suisses,

Hair 35mm: Aldo Signoretti and the Art of Hair in Films (Alessandro Molinari, 2018),

Evviva Giuseppe (Stefano Consiglio, 2017) qui a été en lice dans la catégorie meilleur film documentaire aux David di Donatello Awards.

ANDREA GAMBETTA

Producteur

Il est le président de la Fondation pour les arts Solares, une institution reconnue par le Ministère du Patrimoine et de la Culture et s'occupe de production d'évènements multimédias, d'expositions et de films. Il a organisé de nombreux événements avec des artistes aussi célèbres que Bernardo Bertolucci, Marco Bellocchio, Ettore Scola, Peter Greenaway, Wim Wenders, Mike Figgis, Peter Weir, Alejandro Jodorowsky, Gillo Pontecorvo, Nanni Moretti, Werner Herzog, Ken Loach, Andrej Konchalovsky, Jane Campion, Roger Corman, Phillip Noyce, Michael Nyman, Gérard Depardieu,

James Ivory, Aki Kaurismaki, Bertrand Tavernier, Matteo Garrone, Paolo Sorrentino, et Alice Rohrwacher.

Il a initié et coproduit le documentaire sur le célèbre Orchestre No Smoking : *Super 8 Stories* (Emir Kusturica, 2001) qui a été en compétition au Festival de Berlin.

Il a également co-produit le documentaire sur Full Metal Jacket avec Matthew Modine : *Full Metal Joker* (Emiliano Montanari, 2012) qui était accompagné d'une expo photo.

Il a également produit le documentaire sur le journaliste Sebastião Salgado : *Le Sel de la Terre* (Wim Wenders, 2014) qui a remporté le Prix Spécial du jury dans la compétition officielle, et à Un Certain Regard ainsi que le Prix Œcuménique avec mention spéciale au Festival de Cannes, mais aussi le prix du public au Festival du Film de San Sebastián, le César du meilleur documentaire en 2015, ainsi qu'une citation aux Oscars dans la catégorie Meilleur Documentaire.

Pour la chaîne du Vatican il avait déjà co-produit deux films :

The World's Smallest Army (Gianfranco Pannone, 2015) qui a été projeté pour la première fois au 72^e Festival de Venise, pour être ensuite diffusé à la télévision italienne dans une version spéciale de 50 minutes.

Evviva Giuseppe (Stefano Consiglio, 2017) qui a été projeté pour la première fois au 74^e Festival de Venise et en lice dans la catégorie meilleur film documentaire aux David di Donatello Awards.

MAXINE GOEDICKE

Monteuse

Elle a commencé sa carrière en qualité d'assistante monteuse sur le documentaire *Pina* (Wim Wenders, 2011).

C'est à 23 ans que sa collaboration avec Wim Wenders lui permet de devenir monteuse sur *Le Sel de la Terre* (Wim Wenders, 2014).

Elle a travaillé sur le documentaire qui a remporté le prix Dialogue en Perspective au Festival de Berlin en 2012, le prix de la meilleure caméra allemande dans la catégorie montage en 2013, ainsi que le prix spécial du jury au Festival de Nashville: *This Ain't California* (2012)

Elle a aussi effectué le montage du documentaire projeté à la Berlinale et à Tribeca: *National Bird* (2016)

En plus de sa carrière pour le cinéma, elle a également monté nombre de films publicitaires.

LAURENT PETITGAND

Compositeur

Tout à la fois auteur, compositeur, interprète et acteur, ce musicien joue de différents instruments. C'est en 1985 avec son groupe Dick Tracy, qu'il entame une intime, solide et fructueuse collaboration avec Wim Wenders, pour qui il compose très régulièrement.

Cet autodidacte a grandi dans une famille de 9 enfants, et a chanté de 7 à 14 ans dans la chorale de l'église, puis a enchaîné avec différents groupes de différents horizons musicaux, d'où l'éclectisme et l'originalité de ses compositions.

La palette de ses compositions est d'ailleurs très large et les supports sont aussi variés que le film ou la scène vivante, en particulier le théâtre, l'opéra ou le ballet.

Il a écrit les paroles de la chanson d'Alain Bashung « Les Grands Voyageurs » et pour Christophe celles du titre « Comme Si la Terre Penchait ».

On peut régulièrement l'applaudir sur scène où il se produit régulièrement.

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

1985 *Tokyo- Ga*
Wim Wenders

1986 *LES AILES DU DÉsir*
Wim Wenders

1993 *SI LOIN SI PROCHE*
Wim Wenders

1995 *PAR DELÀ LES NUAGES*
Michelangelo Antonioni
& Wim Wenders

LE SECRET DE JULIA
Philomène Esposito

1998 *IL SUFFIRAIT D'UN PONT*
Solveig Domartin

2006 *LA VIE INTÉRIEURE DE MARTIN FROST*
Paul Auster

2010 *LES AMANTS NAUFRAGÉS*
Jean Christophe Delpias

2015 *Le Sel de la Terre*
Wim Wenders

2018 *Le Pape François : un Homme de Parole*
Wim Wenders

ÉQUIPE TECHNIQUE

Réalisateur..... Wim Wenders

Écrit et produit par Wim Wenders et David Rosier

Producteurs Samanta Gandolfi Branca

Alessandro Lo Monaco

Andrea Gambetta

Co-producteurs Stefano d'Agostini

Massimiliano di Liberto

Uwe Kiefer

Stefano Bugliosi

Lelio Fornabaio

Directeur de la photographie Lisa Rinzler

Musique..... Laurent Petitgand

Montage Maxine Goedicke

